



**Une exposition conçue à partir d'œuvres de la collection  
du FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) Bourgogne**

Cette exposition clôt le travail de commissariat démarré avec les élèves de Terminale et achevé avec les élèves de 1<sup>ère</sup> Spécialité arts plastiques, en partenariat avec le FRAC Bourgogne.

Elle est accompagnée d'une exposition de travaux d'élèves de 1<sup>ère</sup> Spécialité arts plastiques au CDI jusqu'au 14 mai 2024, autour de la thématique de la mémoire, en réponse à l'intervention de l'artiste Guénaëlle de Carbonnières en janvier 2024 au lycée Prieur de la Côte d'Or.



**LYCÉE  
PRIEUR**  
de la Côte d'Or

**FRAC**  
BOURGOGNE

# NOSTALGIE

**Une exposition conçue à partir d'œuvres de la collection du FRAC Bourgogne  
organisée par les élèves de 1<sup>ère</sup> Spécialité Arts plastiques  
sous la direction d'Anne DIETRICH-MARION**

Le mot *nostalgie* est issu du grec *nostos* signifiant le *retour*, ainsi que de *algos* qui se définit par une *souffrance*, se référant à une tristesse, et donnant ainsi au mot *nostalgie* le sens de *mal du retour*. Lors de ses premières apparitions, le terme *nostalgie* avait une connotation médicale. Progressivement, ce mot deviendra, sémantiquement, un sentiment. La nostalgie a deux définitions assez proches. Le sentiment nostalgique serait une tristesse et un état de langueur causés par l'éloignement du pays natal. Il serait aussi un regret mélancolique d'une chose passée ou que l'on n'a pas connue. Dans tous les cas, ce sentiment résulte d'un éloignement spatial et/ou temporel.

Le sentiment nostalgique peut être connoté positivement ou négativement. Dans le premier cas, il renverrait à des souvenirs souvent agréables. La mémoire s'allie alors à des éléments nostalgiques issus de notre propre passé. D'un autre côté, l'aspect plus négatif de la nostalgie s'explique par un désir de retour ou par un désir insatisfait, ou bien même par le manque d'un passé fantasmé qu'on aurait souhaité vivre. En passant devant un bâtiment délabré, on peut par exemple s'imaginer son histoire, et ressentir l'envie d'y avoir vécu un instant. Ne vous est-il par ailleurs jamais arrivé de regarder un film des années 1950-60, puis de vous dire « j'aurais aimé naître à cette époque, ou bien y retourner actuellement, faire un saut dans le temps » ?

Ce sentiment pourrait aussi être lié à une difficulté à s'adapter au monde actuel et à une angoisse du temps qui passe. La nostalgie touche tous les domaines comme par exemple la littérature, le cinéma, la musique ou les arts visuels. Cette exposition permettra au spectateur de découvrir quatre œuvres d'art contemporain choisies parmi la collection du FRAC Bourgogne, qui explorent ce thème.

Mathieu



## **Gitte SCHÄFER, *Reh*, 2004**

Gitte SCHÄFER est une artiste née en 1972 à Stuttgart et vivant aujourd'hui à Berlin. Elle a essentiellement réalisé des sculptures, des peintures, et des installations comme *Pot pourri encyclopédique* en 2006 ou encore *Chamorel* en 2004. Généralement, Gitte SCHÄFER détourne les objets de leurs fonctionnalités premières et les réagence dans l'espace d'exposition pour évoquer des formes d'existence nouvelles ou oubliées. Elle s'engage depuis 2000 dans une observation attentive de l'effet du temps sur l'image et sur les objets produits, diffusés, oubliés, en imaginant des peintures et sculptures qui semblent tout à la fois hors d'âge et d'une étonnante proximité. Sa pratique qui se situe dans le domaine de l'insolite et de l'étrange, crée dans l'espace d'exposition un lieu qui oscille entre le cabinet de curiosités et le paysage fantastique.

*Reh* (*chevreuil* en allemand) est une sculpture en laiton représentant un chevreuil en train de manger. On peut voir que ce chevreuil est légèrement oxydé au niveau de la tête. On peut associer *Reh* à la liberté de l'enfance comme celle du jeu, de l'intuition et l'émerveillement loin de la naïveté cependant. Cela nous emmène dans un univers très singulier et étrangement décalé. Dans cette sculpture, la nostalgie est subtile, et peut être perçue différemment par chacun. Le chevreuil est un animal calme et vivant paisiblement. Dans cette œuvre, le calme peut aussi se ressentir avec le fait qu'il mange seul. Une certaine mélancolie et un sentiment nostalgique émergent, avec un désir de retour vers un passé plus paisible. La solitude de ce chevreuil pourrait aussi permettre au spectateur une totale concentration sur l'objet, pouvant mener à un ancrage rétrospectif, donnant ainsi accès à ses propres souvenirs. La tranquillité est également marquée par le matériau de cette sculpture. En effet, le laiton aurait pour propriété d'aider à éliminer les toxines du corps. Le laiton pourrait aussi rappeler les anciennes décorations intérieures (chandeliers, lustres...) qui ne sont désormais presque plus utilisées. L'objet s'apparente aussi à une babiole de brocante. Cela pourrait donc s'associer à la nostalgie avec cette envie de retour à une époque / mode passée.



### **Harald FERNAGU, *Mon oncle*, 2003**

Harald Fernagu est un artiste né le 21 août 1970 à Cherbourg. Il ressent vite le besoin de créer et de s'exprimer. Selon lui, l'art est le meilleur outil d'investigation dans le monde, il est par définition mutagène — capable de provoquer des mutations — et sollicite le corps entier. Il s'inspire de corps (le sien et celui du spectateur), de volumes, d'images documentaires et d'objets. Son travail est présenté dans de nombreuses galeries et institutions, en France et à l'étranger.

L'œuvre *Mon oncle* a été conçue avec des objets de récupération et divers matériaux. Elle présente une mobylette et une charrette bricolée, avec une petite maquette à l'arrière. La mobylette paraît ancienne, comme si elle avait déjà longtemps vécu. Ses couleurs foncées (rouge et vert) renvoient à une époque passée. La charrette, quant à elle, est faite avec plusieurs objets de récupération et différents matériaux. Des photographies sont accrochées sur les faces extérieures, représentant des paysages avec de petites cabanes anciennes. Elles sont la mémoire des jardins ouvriers de Chenôve, dont certains étaient liés aux compagnons d'Emmaüs (Harald Fernagu y a travaillé). Ces photographies créent un sentiment de nostalgie de la mémoire ouvrière. À l'intérieur de la charrette, la mobylette est mise en abyme. Elle est représentée en miniature sur une route, donnant de la vie au paysage verdoyant de la maquette. Ce paysage est vide de ses habitants et la mobylette semble rouler sans conducteur, générant un sentiment inquiétant et étrange, et faisant émerger l'absence.

Alicia et Océane



## **Dominique GHESQUIÈRE, *Miroir*, 2002**

Dominique Ghesquière est une artiste née en 1953 à Pensacola en Floride (États-Unis). Elle vit et travaille majoritairement à Paris. Elle s'intéresse aux problématiques liées à la nature et au paysage. Ses œuvres prennent souvent la forme de sculptures réalisées à l'aide d'éléments naturels ou du quotidien. L'artiste travaille autour des notions du temps et de la mémoire.

En 2002, elle réalise l'œuvre *Miroir*. Il s'agit d'une sculpture composée d'un miroir dans un cadre en bois, dont la surface argentée est usée, en grande partie brisée et se délite en paillettes. On voit principalement le fond du cadre, le miroir étant surtout visible sur les pourtours. Il est très abîmé et n'a presque plus de reflet. L'œuvre est apparue dans sept expositions différentes, dont notamment : *Ascenseur pour Rio*, *De l'autre côté du miroir*, ou encore *Le palais des ombres*. Le miroir peut symboliser une rétrospection vers des souvenirs passés. Ici, la fragmentation et la perte de réflexion du miroir peuvent être interprétées comme des souvenirs oubliés, incomplets ou flous. Le miroir brisé peut représenter une rupture du temps. Le vide présent au centre de l'œuvre provoque le sentiment d'un manque ou l'absence de quelque chose chez le spectateur. Les sentiments d'oubli et de souvenirs perdus qui émergent permettent de rapprocher l'œuvre de la thématique de la nostalgie.

Vassili et Robin



## **Peter DOWNSBROUGH, *AJS*, 2005**

Peter Downsborough est un artiste contemporain américain, qui explore les relations entre l'espace, la géométrie, le langage et le corps. Influencé par le minimalisme et l'art conceptuel, son travail se caractérise par l'utilisation de mots simples et de formes géométriques pour créer des interventions artistiques dans l'espace. Ses installations, photographies et vidéos explorent la perception spatiale et interrogent notre rapport à l'environnement architectural.

L'œuvre *AJS* de Peter Downsborough est une œuvre vidéo présentant des séquences filmées de trains en mouvement. Ces images sont souvent fragmentées ou montées de manière à créer une composition visuelle dynamique. Les trains, symboles de mouvement et de voyage, deviennent des métaphores de la vie moderne. L'œuvre peut également jouer avec les notions de vitesse, de rythme et de répétition. *AJS* invite les spectateurs à réfléchir sur la façon dont le mouvement peut influencer notre perception de l'espace et du paysage urbain. C'est une exploration artistique de la dynamique entre l'individu et son environnement.

Il y a un côté poétique dans cette vidéo ; ce n'est pas un simple train qui avance. En premier lieu, le train est en couleur et avance vers le fond de l'image. Puis il revient, mais cette fois-ci en noir et blanc, comme une image venue du passé. L'alternance des images en noir et blanc et en couleur peut ainsi faire penser à la nostalgie d'un retour dans le passé. De plus, la vidéo est focalisée sur un train, qui nous fait penser au voyage. On pourrait imaginer un voyage mental dans le passé. Le voyage est souvent associé à la nostalgie. Enfin, le rythme de la vidéo est assez lent, ce qui renforce cette impression.

Anaïs, Cécile et Juliette